

7 clés pour une transition plus « humaine » CONCLUSION

Rationalité et humilité, le collectif, la bienveillance, la solidarité et la philosophie, la politique voici les 7 clés, les 7 facteurs de succès proposés pour aborder une « transition » qui n'en aura peut-être que le nom.

Il est temps de donner une conclusion à cette série d'articles sur ce thème, avec des éléments pratiques, des directions possibles et quelques recettes pour bien vivre cette période difficile.

Petit rappel : encore des chiffres

Propagande pour une société collectiviste ? Délire sans lien avec la réalité ? non rien de tout cela. J'ai expliqué dans les articles précédents les évolutions inéluctables qui nous attendent et les changements qu'il nous faudra accepter dans nos vies, celles de nos enfants ou petits-enfants (en fonction de l'âge du lecteur), que ces changements nous plaisent ou non (sauf pour quelques nantis bien sûr). Ces perspectives sont avant tout basées sur des éléments factuels, scientifiques et chiffrés. Qu'on en juge.

Reprenons brièvement, en se cantonnant à la France :

- la population française croît de 0,3 % par an¹ (67 millions d'habitants en 2020)

- le nombre de foyers en France, 29,5 millions en 2017², augmente de 0,54% par an³
- la surface moyenne des logements en France est de 90,9 m²⁴

Cette croissance (population + nombre de foyers) a nécessité la « consommation » de 286 307 ha⁵ entre 2009 et 2020, soit l'équivalent du département du Rhône en 10 ans.

Or, nous ne pouvons plus continuer à consommer les terres cultivables et les espaces naturels comme nous le faisons jusqu'à présent. Il devient indispensable en France, comme partout dans le monde, de retrouver une autonomie alimentaire et de conserver / restaurer les espaces « naturels » sans lesquels notre vie n'est pas possible (voir « les services écosysté-



miques » de la rubrique de septembre). La loi « climat et résilience » a fixé comme objectif de réduire cette consommation d'espace naturels ou agricole de moitié d'ici 2030 (plan « zéro artificialisation nette », ZAN⁶).

Il faudra donc bien densifier les habitations en ville et diminuer la taille des logements (voir les articles précédents), avec les conséquences sur notre mode de vie évoquées précédemment (partage, vie plus collective, etc).

Les projets de réductions des émissions de CO2 viennent d'ailleurs renforcer cette tendance : pour réduire les transports et le chauffage, seule la densification dans les villes permettra de faire les économies nécessaires.

Et la permaculture ?

David HOLMGREN, explique dans son remarquable ouvrage de 2002⁷ que l'objectif de la permaculture est de permettre la conception d'une société soutenable. Il y traite de tous les sujets touchant à la vie en société : sociologie, éducation, économie, etc.

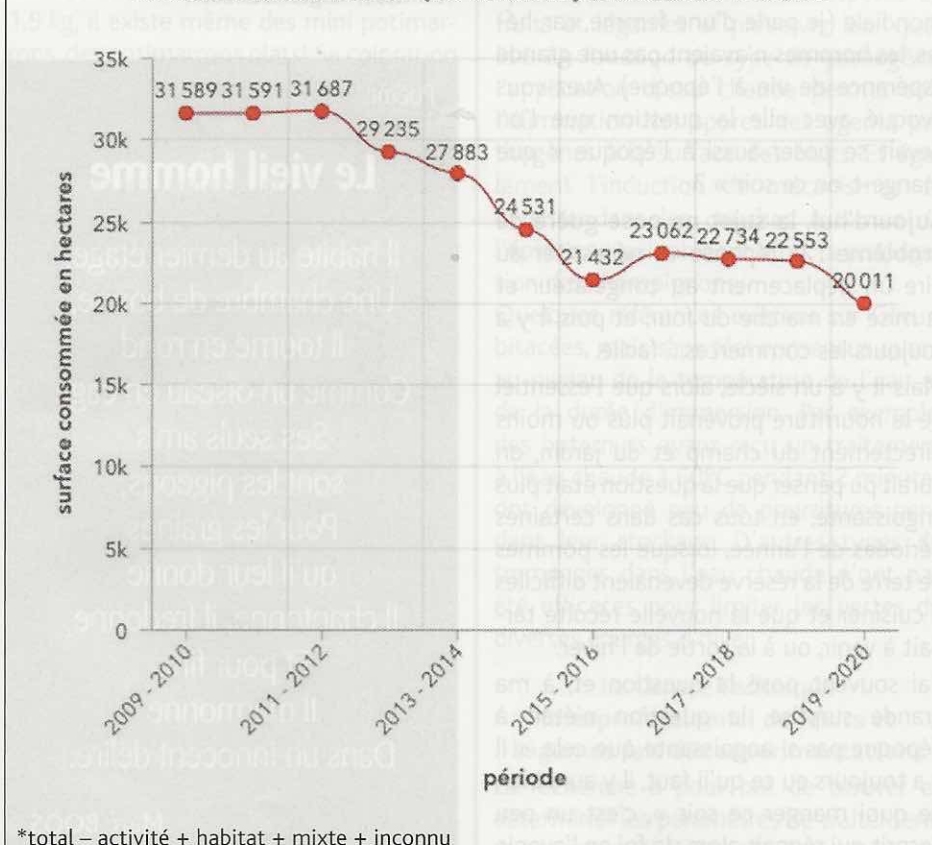
Cet aspect est souvent ignoré lorsque l'on parle de permaculture, c'est ce qui a motivé cette série d'articles.

Plus de politique

C'est la 7^{ème} et dernière clé proposée pour aborder la transition de façon plus « humaine ». En effet, l'humanité va se trouver devant des décisions importantes et difficiles à prendre pour gérer certaines pénuries, re-répartir les richesses, modifier les comportements dans de nombreux domaines. Pour que ces décisions puissent être vécues de façon pacifique il faudra qu'elles soient discutées, adoptées et comprises par le plus grand nombre.

Pour cela il faudra plus de démocratie et plus de citoyens et de citoyennes impliqués dans la vie du pays, plus de politique, au sens noble du terme.

Consommation totale* (en hectares) entre 2009 et 2020

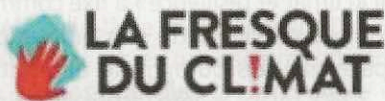


*total – activité + habitat + mixte + inconnu

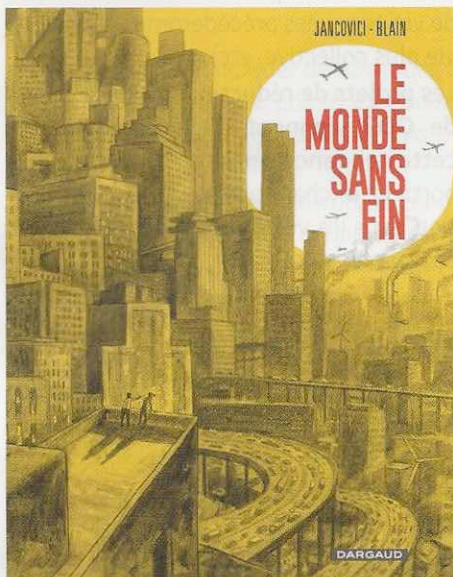
Mieux comprendre : quelques pistes

Les dernières années ont vu fleurir de nombreux outils et ouvrages à destination du grand public, qui permettent de comprendre les différents mécanismes en jeu dans cette « transition ».

- Comprendre son empreinte carbone, grâce à l'excellent site DATAGIR⁸ de l'ADEME.
- La fresque du climat : le site permet de comprendre les liens de cause à effet entre tous les phénomènes / problèmes liés au climat⁹.



- Le monde sans fin¹⁰ : tout sur la crise écologique, les solutions viables et les impasses, une vraie encyclopédie en BD, à lire absolument.



- Le site du ministère de la transition écologique, pour retrouver tous les chiffres¹¹.
- Le rapport Meadows pour comprendre la crise écologique¹².
- Le programme SVT (sciences et vie de la terre) pour comprendre l'écologie enseignée dans les collèges.

Comment agir

Même si on a quelquefois l'impression que les actions individuelles sont vaines, elles sont très importantes, on pourra citer quelques idées, comme maîtriser son empreinte carbone (Nos Gestes Climat¹³), voter, participer à des associations, lire, comprendre, participer aux ateliers de la Fresque du climat !

Expliquer et promouvoir les 7 clés !

Dennis Meadows,
Donella Meadows
& Jorgen Randers

L'écopoche

Les limites à la croissance

(dans un monde fini)



Le rapport « Meadows »

Mieux vivre : Carpe Diem ?

La prise de conscience gagnant du terrain dans le grand public, les questions écologiques produisent de plus en plus fréquemment des effets délétères, notamment sur les adolescents : dissonance cognitive, souffrances psychologiques, éco-anxiété, mal être... Comment se protéger ?

Avez-vous jamais eu une conversation avec une grand-mère, arrière-grand-mère qui aurait vécu avant la dernière Guerre mondiale (je parle d'une femme, car, hélas, les hommes n'avaient pas une grande espérance de vie à l'époque). Avez-vous évoqué avec elle la question que l'on devait se poser aussi à l'époque « que mange-t-on ce soir » ?

Aujourd'hui, le sujet ne pose guère de problème : la réponse va nécessiter au pire un déplacement au congélateur et la mise en marche du four, et puis il y a toujours les commerces... facile.

Mais il y a un siècle, alors que l'essentiel de la nourriture provenait plus ou moins directement du champ et du jardin, on aurait pu penser que la question était plus angoissante, en tous cas dans certaines périodes de l'année, lorsque les pommes de terre de la réserve devenaient difficiles à cuisiner et que la nouvelle récolte tardait à venir, ou à la sortie de l'hiver.

J'ai souvent posé la question et, à ma grande surprise, la question n'était à l'époque pas si angoissante que cela. « Il y a toujours eu ce qu'il faut, il y aura bien de quoi manger ce soir », c'est un peu l'esprit qui régnait alors : la foi en l'avenir.

C'est un peu ce que dit également Horace dans son poème « *carpe diem quam minimum credula postero* » : cueille le jour sans te soucier du lendemain.

Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas s'occuper de l'avenir, bien sûr, mais que les problèmes à venir ne doivent pas empêcher de vivre le présent, ce que dit aussi Lao Tseu... *Carpe diem* !

Denis GADOT

egavar.alsace@gmail.com

<https://egavar.wordpress.com/about/>

1. INSEE <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4277615?sommaire=4318291>
2. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039855?sommaire=5040030>
3. INSEE <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3670558> dû au vieillissement de la population et aux changements dans les modes de vie (hausse des séparations, diminution des familles nombreuses, etc.)
4. INSEE Les conditions de logement en France, édition 2017 - Insee Références page 142
5. <https://artificialisation.developpement-durable.gouv.fr>
6. <https://www.objectif-zan.com/#/>
7. Permaculture: Principles & Pathways Beyond Sustainability, 2002
8. <https://datagir.ademe.fr>
9. <https://fresqueduclimat.org>
10. Le monde sans fin de JANCOVICI-BLAIN BD, DARGAUD
11. <https://www.ecologie.gouv.fr>
12. Les limites à la croissance, Dennis Meadows, Donella Meadows et Jørgen Randers, L'écopoch
13. <https://nosgestesclimat.fr>

Poème

Le vieil homme

Il habite au dernier étage,
Une chambre de bonne,
Il tourne en rond
Comme un oiseau en cage
Ses seuls amis
sont les pigeons,
Pour les graines
qu'il leur donne
Il chantonne, il fredonne,
Et pour finir
Il marmonne
Dans un innocent délire.

Marc BOOS